

Abonnement BELGIQUE  
Un an, franco fr. 4.50.  
Étranger, Port en sus  
Un numéro 15 centimes  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIEGE.

# LE RASOIR

Annances  
la ligne 50 centimes  
réclames 1 fr. la ligne  
on traite à forfait.  
Bureau du Journal  
Place St-Barbe, 6  
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



### LE PARTI CLÉRICAL.

— Ne tirez pas trop fort, car il serait vite détraqué.

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAÎTRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N<sup>o</sup> 6, A LIÈGE.

## BONJOUR, MADAME!...

La *Meuse* dans son N<sup>o</sup> du 21 Mai, consacre cinquante à soixante lignes à l'un de ses « confrères du petit format » qui avait pris la liberté grande de s'étonner de la façon fantaisiste dont se faisaient certaines nominations au Conservatoire.

Le « confrère du petit format » — nous n'avons aucune raison de le cacher plus longtemps à l'Europe intriguée — c'est le *Rasoir*, dont le nom seul doit faire rougir les abonnées de la *Meuse*, à en juger par le soin que prend ce carré, grand format, de ne pas imprimer le nom de l'instrument qui a rendu Abeillard si... mélancolique.

Notre collaborateur et ami qui a traité dernièrement la question des concours dans notre journal — petit format — est momentanément absent et répondra, s'il y a lieu, aux points contestés de ses assertions concernant plus particulièrement M. Meuron.

En attendant ce jour heureux, nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer à la *Meuse* que son articulet a une forte saveur de communiqué et que, dès lors, certaines des phrases de cet articulet font tout ou moins sourire.

Il n'y a rien de drôle — si ce n'est M. Delaet réclamant la croix d'honneur — comme des thuriféraires masqués qui s'encensent eux-mêmes sans se douter que le public s'aperçoit parfaitement que l'encenseur et l'encensé ne forment qu'une seule et même personne.

Si ce n'est pas un communiqué, avouons qu'en allant au Conservatoire demander à l'Administration si tout n'était pas pour le mieux dans le meilleur des Conservatoires possibles, le rédacteur de la note en question a fait preuve d'une candeur très rare chez un homme aussi chauve que doit l'être le magister qui se permet de nous reprocher de ne pas avoir agi sagement.

Quand on croit qu'une administration commet des abus, on ne se contente pas simplement de lui demander :

— Eh! bien, et ces petits abus?... Il paraît que vous avez inventé une machine qui en débite 34 à la minute?...  
— Moi! Jamais de la vie!...

— Ah!... Du moment que vous me le dites... Acceptez donc un cigare...

Avouons que ce dialogue, court mais idiot, ne serait qu'un rigolot bien insuffisant à mettre sur les membres endoloris des bipèdes courbaturés sous le joug de cette Administration.

Puisque la *Meuse* a été « puiser les renseignements aux véritables sources » qu'elle daigne nous dire comment il se fait que l'on ait pris, sans concours, en dehors du personnel du Conservatoire, trois professeurs agrégés, alors que les répétiteurs de ces cours semblaient tout naturellement désignés pour remplir ces emplois, acheminement certain aux places de professeurs ordinaires.

Ou ces répétiteurs ne sont pas à la hauteur de leur mission et alors on devait les envoyer dare dare à la recherche de M<sup>me</sup> Benoiton, ou ils sont capables, et il est alors de l'équité la plus élémentaire de leur confier des fonctions dont ils ont fait un si rude et si précaire apprentissage; fonctions qu'ils voient confier, d'emblée, sans concours, à des artistes capables peut-être, mais qui n'ont pas comme eux des droits acquis par un travail ingrat de plusieurs années.

CASQUAMÈCHE.

## Eh bien, c'est du propre!..

J'ai lu, l'autre jour, dans les *Annales parlementaires* — séance du 23 Mai — qu'un franc de nickel en pièces de 5 centimes valait un peu moins de 26 centimes, en pièces de 10 centimes un peu plus de 49 centimes, et en pièces de 20 centimes un peu plus de 15 centimes.

Je sens des pleurs de reconnaissance mouiller mes longs cils, en pensant à la magnanimité du Gouvernement qui consent à nous donner, pour monnaie de billon, en échange de bel et bon argent, des *machins* qui valent un peu plus que des boutons de guêtre ayant servi. Je lui sais donc un gré infini de la discrétion relative qu'il met à nous filouter, mais je ne puis me défendre de songer que si Ali-Baba et ses quarante... ministres présidaient à nos destinées, nous ne serions pas probablement tondus avec autant de désinvolture.

Je donne libre cours à mes instincts canailles en signalant qu'à cette même séance du 23 Mai, on a constaté l'absence de MM. Dupont — toujours lui! — Frère, Jamar, Mouton, Neujean, Piedbœuf et Warnant. Sept absents sur huit!.. Hein, les bons représentants en nickel.?

CASQUAMÈCHE.

## Autographes du Rasoir.

Rio a ouvert d'excellents débouchés à nos fabricants.

VIVARIO.

Connaissez-vous le cri de nos cochers de vigilante lorsqu'une averse met le désarroi parmi nos promeneurs?

VOITURON.

On prétend que le bouton du gant saute presque toujours. On ne peut pourtant pas y mettre un clou.

RIVET.

Ne confiez jamais un cheval de prix à un conducteur ivrogne et brutal ou à un ignorant.

MARÉCHAL.

Je vous ai fait connaître le centre de l'Afrique, mais il me reste encore à vous en dire.

LEQUARRÉ.

Comment résister à une jolie femme dont les souris captivent?

LECHAT.

On doit applaudir à un trait satirique lorsqu'il n'est pas empoisonné.

La gaité est saine.

FORIR.

On choisit facilement dans le sentier du vice; une fois qu'on y a le pied.

FOULLÉ.

L'expression la plus mal sonnante nous vient du camp.

BRONNE.

Au futur Congrès verrons nous la Porte?

CLOSE.

Quand on consulte le tarif de la haute bicherie, on se persuade difficilement que notre mère Eve a failli pour une pomme.

RENETTE.

Quoique galant soi même, on ne doit pas admettre, pour sa moitié, les hommages.

DE THIER.

C'est surtout dans le silence de la nuit que le coupable, bourrelé de remords, sanglote.

E. DORMAL.

N'étouffez jamais la voix de la vérité. Elle doit avoir de la marge elle.

DUPUIS.

Bienheureuses vacances! délivrez-moi de mes mandants, de leurs plaintes, requêtes, fardes.

ELIAS.

Jeunes amours, vieilles passions mal éteintes, tout va au panier...

FLEURY.

J'ai en grippe l'homme qui tergiverse. Quel caractère!

LAMBIN.

La vie a ses orages. Lorsqu'il survient un grain montrons-nous fermes et courageux.

MATHELOT.

J'aime les discussions animées. C'est une si belle occasion de se montrer!

MORDANT.

Puisque la Justice est aveugle il faudrait compléter ses attributs.

DE SÉBILLE.

Nos rapins et nos littérateurs ont la rage du neuf. Adieu vieux habits, vieux galons.

VIELLEVOYE.

En fait d'honneurs et de distinctions, que de sots ambitieux souhaitent et n'obtiennent jamais!

LACROIX.

## Qui veut gagner un lapin?

Un lapin est offert à la personne de l'honorable société qui pourra nous donner une raison sérieuse de l'asphaltage de la couronne qui entoure le square du Théâtre.

Nous comprendrions que l'on asphaltât une partie d'allée de boulevard, chemin fréquenté, pour éviter au piéton — qui va-t-à pied, comme les honnêtes femmes — de barboter dans la boue. Mais asphaltter un chemin, grand comme deux foulards de priseur, qui ne sert qu'à celui qui veut voir Grétry sous toutes ses faces, nous paraît une idée biscornue.

Quand il pleut, personne, que je sache, ne s'amuse à faire le toton autour du square du théâtre. Quand il ne pleut pas, une couche de gravier suffit parfaitement à celui qu'une vocation irrésistible pousse à imiter le cheval de cirque, où à cet excellent Calino qui prend plaisir à courir très vite en rond, dans l'espoir de se rattraper pour se faire une farce.

Il est vrai que la ville n'a pas le sou et qu'elle doit chercher alors naturellement toutes les occasions de jeter l'argent par les fenêtres...

Tiens!.. C'est moi qui gagne le lapin...

CASQUAMÈCHE.

## Le curé du village et les cloches.

Le cœur du prêtre est fermé à tous les sentiments humains.  
Cure MELLIER. (1)

Pour un homme de bien que les pauvres pleuraient On venait de tinter le dernier glas funèbre.

Le clerc et le curé tout joyeux accouraient :

— « Un baptême! allons vite, il faut qu'on le célèbre;  
» Vite, Quasimodo, ton carillon de joie!  
» Le père est opulent, le parrain généreux,  
» Et j'ai vu le poupon tout habillé de soie...  
» De longtemps nous n'aurons un gain plus plan...  
[tureux!]

Criaient le bon pasteur. — « Non pas, dirent les [cloches];

» Nous ne sonnerons point vos joyeux rigodons  
» Avec le cœur tout gros de ces funèbres sons  
» Qui viennent de vibrer en emplissant vos poches.  
» Respectez donc la mort; oubliez votre gain  
» Pour un instant du moins!... On dit que nous,  
[pauvresses,

» Nous sommes des sans-cœurs, âmes faites d'ai-  
[rain...]

» Allons donc! c'est pour vous, ô vils marchands de  
[messes]

» Qu'on fait ces âmes-là... Nous ne sonnerons pas  
» Le bon roi Dagobert (\*) après la mort d'un  
[homme;

» Si vous nous y forcez, nous allons de ce pas,  
» Foi de bronze et d'airain, nous en aller à Rome! »  
Jean BONHOMME.

## ROMÉO ET CASTAGNETTE.

duo réaliste.

CASTAGNETTE.

A bientôt mon Loulou!

ROMÉO.

A bientôt ma bichette!

CASTAGNETTE.

Entends-tu, mon trésor, le chant de l'alouette?  
Ferme ton par-dessus, enveloppe-toi bien.

ROMÉO (prêtant l'oreille).  
Qu'est-ce?..

CASTAGNETTE.

Du maracher ce doit être le chien.  
Embrasse-moi bien fort!

ROMÉO (langoureux).

Mon idole, mon ange!

CASTAGNETTE.

Ça! Venez donc plus près, monsieur, que l'on vous mange.

ROMÉO.

Tu trembles, Castagnette?

CASTAGNETTE.

Il te tûrait... J'ai peur

ROMÉO (avec fatuité).

Tu m'aimes donc un peu?

CASTAGNETTE.

Ma parole d'honneur!

(Pensive).  
Ah! que je lâcherais ce roi des escogriffes,  
Si de mon gueux d'huissier je ne craignais les griffes!  
(avec un soupir).  
Mais tout est engagé, dentelles et diamants...  
(Une pause).

Roméo, n'ast-tu pas un chiffon de cinq cents?

ROMÉO (plaintif).

Papa me donne, hélas! vingt francs chaque semaine  
CASTAGNETTE (amère).

Que l'on vous fait serrer dans un vieux bas de laine!  
Mes compliments, jeune homme, à ce père aux écus!  
Demi-tour... du pied gauche... et ne revenez plus.  
CABRIOL.

(1) Je recommande vivement la lecture du « bon sens du curé Mellier » attribué longtemps à Voltaire, mais qui est bien, d'après le témoignage de Diderot, l'œuvre du spirituel cure champenois. Un petit volume; prix: un franc. J. B.  
(2) Air folichon sur lequel on célèbre presque tous les baptêmes en mon village. (Historique.) J. B.

Serv ica télégraphique du RASOIR.

O. Nyx à Directeur.

Causons un brin finances. Veux-tu ?

Directeur à O. Nyx.

Aime m'instruire. Dégoise.

O. Nyx à Directeur.

Sais-tu pourquoi Verdin emporterait veste s'il proposait taxe locale sur tirs d'amateurs ?

Directeur à O. Nyx.

Flaire chose saugrenue... Enfin, distoujours !

O. Nyx à Directeur.

Parce que à l'impôt cible nul n'est tenu.

Directeur à O. Nyx.

Espèce d'électeur de St-Nicolas !!

Chanson.

Comme tout s'anime et s'éveille  
Aux riants jours du mois d'Avril,  
Et comme dès l'aube vermeille  
Les bois sont pleins d'un doux babil !  
Dans cette belle et grande fête,  
Seule, hélas ! mon âme s'endort :  
Que me fait à moi la fauvette ?  
Mon pauvre cœur est mort, bien mort !

Plus fraîches encor que les roses  
Les jeunes filles dans les champs  
Cueillent des fleurs à peine écloses  
Remplissant les près de leurs chants.  
Courez, jouez, jeune fillette  
Et prenez gaiement votre essor,  
Seule ma voix reste muette :  
Mon pauvre cœur est mort, bien mort !

De beaux enfants, cohorte blanche,  
De mon côté portent leurs pas  
Et viennent m'offrir une branche,  
Un vrai bouquet de frais lilas ;  
Comme leur voix est chère et douce !  
Que jadis j'envisais leur sort !  
Et pourtant ma main les repousse ;  
Mon pauvre cœur est mort, bien mort !

Jadis, dans ces jours d'allégresse  
Mon cœur s'unissait à ces jeux ;  
Il s'entrouvrait avec ivresse  
A tout rêve tendre et joyeux ;  
Comme il battait avec puissance !  
Hélas ! on l'a frappé trop fort ;  
Sous les coups de l'indifférence  
Mon pauvre cœur est mort, bien mort !

Maintenant plus rien ne l'anime :  
Ni le doux parfum de la fleur,  
Ni de l'oiseau la voix mutine  
Ni des près l'enivrante odeur.  
Étranger à toute croyance,  
Sous la souffrance qui le torde,  
Privé de la sainte espérance,  
Mon pauvre cœur est mort, bien mort.

30 Avril 1878.

B. B.

Bibliographie.

LE DOSSIER DU CLÉRICALISME par Auguste Pantens à Bruxelles. Imprimerie bruxelloise, Société coopérative, rue Montagne des Aveugles, 49.

Voici le sommaire de cette brochure, bourrée de faits et de chiffres et qui est appelée à produire une véritable sensation dans notre pays livré aux sucoirs de la pieuvre cléricale.

Sommaire : Pourquoi nous sommes libéraux — Jean-Pierre et son curé — Le confessionnal — Nos enfants à l'école — Les

couvents et leurs trésors — Le budget du culte — La mendicité cléricale — Le vocabulaire cléricale — Les miracles de Louise Lateau. — Le syllabus — Notre argent — 1880.

M. Auguste Pantens — Marcel de la Chronique — a fait œuvre de soldat. Son opuscule arrive à l'heure propice et nous ne doutons pas de l'effet que produira ce pesant caillou lancé, la veille des élections, au beau milieu de la grenouillère cléricale.

CABRIOL.

Pensées d'un Peintre sur porcelaine

Jeanne d'Arc, quoique pucelle, enfanta des prodiges.

+

Les gens qui ont le caractère ouvert en sortent fréquemment.

+

Les bedeaux sont les garçons d'autel du bon Dieu.

+

Quoique le maquereau soit un poisson de mer, on l'a souvent mis à la scène.

+

Le nez retroussés se crottent comme les autres.

+

Dans le Malade imaginaire, Molière faisant allusion aux derrières humains, les qualifie de « visages. » Ces visages-là ont aussi leurs lunettes.

+

Le cocottes s'affichent souvent avec des hommes mûrs.

+

En donnant le jour à Samson, sa mère devait avoir un rude mâle au ventre.

+

Certaines gens ont des cors aux pieds et des recors à leurs trousses.

J. Jouy.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Le Cercle d'Agrément de cette ville — dont la philanthropie est connue — organise pour Dimanche 2 Juin, une séance au profit d'une famille nécessiteuse. Nul doute que le public n'assiste en foule à cette soirée dont le programme est des mieux composé; celui-ci sera suivi d'un Bal, dans les jardins éclairés à giorno, lesquels rendent ces sortes de fêtes si animées.

Correspondance.

Nous accueillons volontiers la lettre suivante, appelée à jeter un jour nouveau sur l'affaire du Conservatoire, en en laissant d'ailleurs toute la responsabilité à notre correspondant.

Monsieur le Rédacteur,

Dans la Meuse de vendredi 24 courant, l'auteur du fait intitulé Conservatoire, répondant en partie à l'article publié dans le Rasoir du 19 écoulé dit : « il eut été sage » avant de nous accuser d'indifférence pour » des faits d'un intérêt local évident, de » puiser les renseignements aux véritables » sources. On ne risquerait pas ainsi de » fausser l'opinion publique en portant at- » teinte aux sentiments d'équité de l'ad- » ministration du Conservatoire. »

Je viens vous faire part d'un fait relatif aux emplois de professeurs agrégés récemment créés, qui, quoique ne venant pas de source officielle, est cependant d'une exacte vérité.

M. Emile Dethier, (1er prix de fugue avec distinction, distinction au concours pour le prix de Rome) a fait la classe d'harmonie pendant treize mois sans rétribution; lorsqu'un jour s'adressant au Directeur, il lui demanda s'il y avait quelque espoir d'obtenir, dans un délai plus ou moins rappro-

ché, une rémunération pour le temps qu'il consacrait au Conservatoire, le Directeur lui répondit qu'il ne devait pas se leurrer (textuel) qu'aucune création d'emploi avec traitement ne devait avoir lieu.

M. Dethier étant père de famille et n'ayant que le produit de son travail pour subvenir aux besoins de celle-ci, jugea qu'il emploierait avec plus de fruit le temps qu'il consacrait au Conservatoire.

Un mois et demi après cette réponse du Directeur, l'emploi de professeur agrégé à la classe d'harmonie fut créé et confié à M. S. Dupuis; que ce soit à l'essai ou non, il n'en n'est pas moins vrai qu'un traitement y est attaché.

Ne vous semble-t-il pas, puisque maintenant le Gouvernement alloue une indemnité, que M. Dethier eut dû être le premier à en profiter ?

— Abordant un autre fait. Est-ce aussi à l'essai que le titulaire actuel remplit les fonctions de Secrétaire au Conservatoire ? cette place comme les autres ne devrait-elle pas être mise au concours ? Je ne crois pas que la vacance de cet emploi ait été annoncée par aucun journal de cette ville, depuis plus d'un an que la retraite de M. Rolans a eu lieu.

J'ai cru bien faire, M. le Rédacteur, en vous mettant au courant de ces faits qui pourront vous être de quelque utilité pour votre réponse au journal la Meuse.

Agréez, Monsieur le Rédacteur l'assurance de ma considération distinguée.

L. L.

Au petit démon. — Comment, vous si intelligent, ne trouvez vous pas un moment pour échapper à cette surveillance tyrannique ?

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Brevet d'invention. — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Mme TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Sœurs de Hasque, 7, reçoit des pensionnaires. Consultations de 2 à 4 heures, vaccinations et ventouses.

ATTENTION

Avec 100 Fr. gagner 20 Fr. par jour. (SANS RISQUES).

S'adresser Comptoir Central de change, M. GEBER, point Central, boulev. Central, Bruxelles.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRESART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Pour 7 frs. 40 frs. de Musique.

LE TRÉSOR MUSICAL

paraissant tous les 15 jours, donne 28 morceaux de musique par an, plus une prime. Demandez le catalogue de cette belle publication à M. F. HENDERICKX, éditeur de Musique, à Mons.

CASINO GRÉTRY

JEUDI prochain et jours suivants, représentations de la troupe Japonaise Du Mik-Ado, composée de 12 artistes appartenant à la troupe de l'Empereur du Japon.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET B. HALLEUX, rue des Guillemins, 87, Liège.

TAVERNE ROYALE

Boulevard d'Avroy, 2, Consommation de 1er choix.

Mlle Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5. Tabacs et Cigares.

LEÇONS PARTICULIÈRES de dessin et de peinture (Paysage,) rue Jofosse, n° 87,

HOTEL-RESTAURANT

Place des Béguinages, 8, rue Trappé, 2. CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

TELEPHONES.

Manufacture Liégeoise.

Pour la vente en gros et le placement des lignes, s'adresser à la gérance, Boulevard de la Sauvenière, 60.

Pour le détail, chez M. STRAUSS, opticien rue de la Cathédrale.

Plus de piles électriques.

Sonneries MAGNETO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.

PRIX : frs. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphaney, 7, Liège.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Imprimerie, Lithographie et Autographie

CAMILLE COUCHANT, 38, Boulevard de la Sauvenière, 38.

CARTES DE VISITES

Imprimées fr. 1-50 le 100. Lithographiées fr. 2-50 le 100. Exécution prompte et très soignée.

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1877-1878 est en vente. M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES (CAFÉ VÉNITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

La Rosée du Harem à base de Glycerine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur. On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

Vins fins de Champagne

AUBERTIN et C<sup>ie</sup>,

au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

# UN PEU PARTOUT

EDUCATION RELIGIEUSE



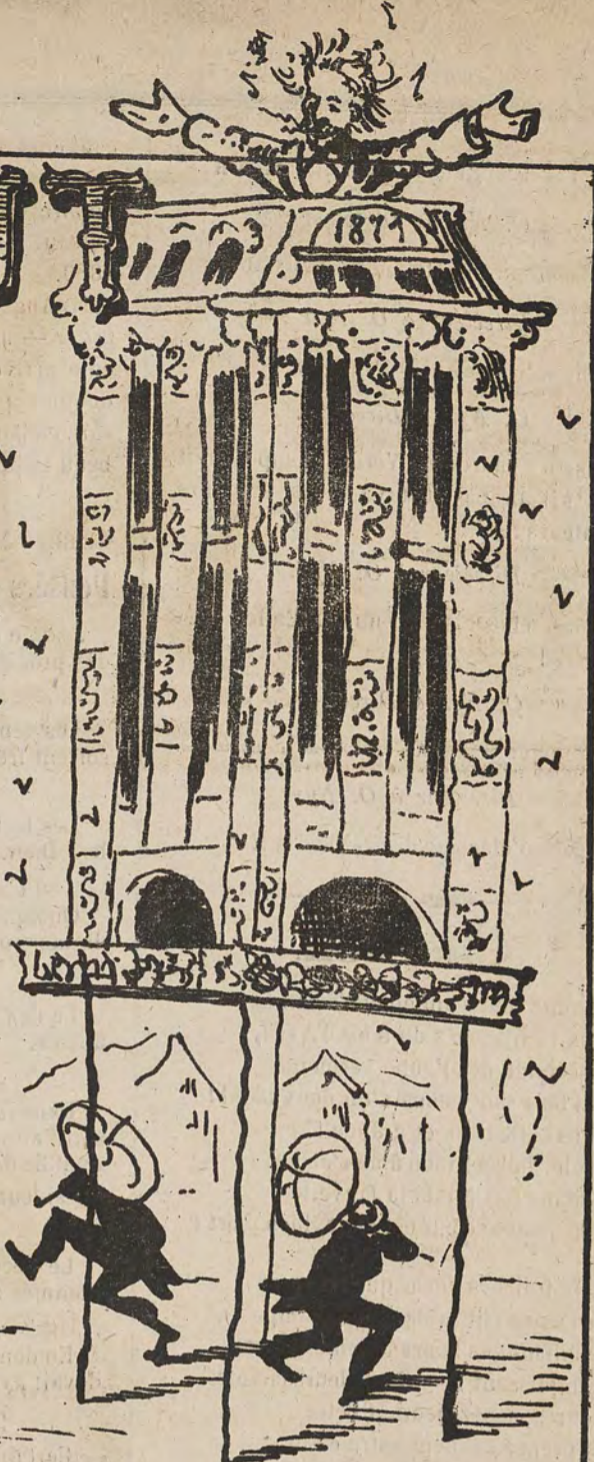
**Élections.**

— Nos filles chez les Sœurs! Si on le savait notre réélection serait compromise et avant tout il faut être conseiller communal ou provincial.



**Garde Civique.**

— Laissez vos faisceaux derrière, dit le major!  
— Nos fesses au derrière? où veut-il que nous les plaçons.



**La Passion rue Agimont.**

— Le Christ au moment d'être saisi par ses bourreaux l'est par un huissier, qui réclame le paiement d'une dette; c'est le vinaigre de l'éponge.



**Place du Théâtre.**

— Du macadam, maintenant!  
— Ah ça, ces girouettes de l'Hôtel-de-Ville ne me laisseront donc jamais tranquille.



— Plan d'une construction à établir rue Léopold pour y loger les artistes [d'un talent tout-à-fait supérieur nommés sans concours professeurs au Conservatoire.



**A Herstal.**

— Hypocrate busé et Gallien triomphant.  
O patrie des Pepins, tu as maintenant ton jardin des Oliviers.



**A Seraing.**

— Résultat de la séance de la députation permanente du 28 Mai 1878.



**A Sclessin.**

— Pour être admis à l'usine, il faudra désormais connaître la musique.  
A quand la toilette de rigueur?



**A Forest.**

— Vous êtes nommé par les libéraux, bourgmestre, en récompense du gracieux concours que vous nous avez prêté pour la construction de notre chapelle.



**A Milmorte.**

— Touche à tout si tu veux, mais plus à ma fille, brigand!



**A Montegnée.**

— Les Bassy?... Mais en voilà un qui vote...  
— Silence brigadier.